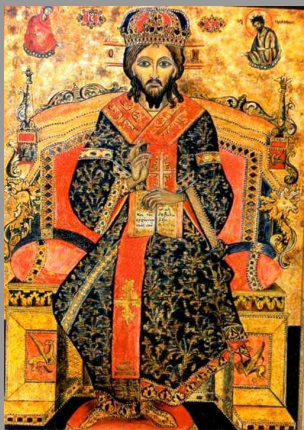


« ALLONS, NOUS
AUSSI, POUR MOURIR
AVEC LUI ! »
JEAN 11, 16

APÓSTOL
1, RUE NEUVE-DES-HORTS
34690 FABRÈGUES

**FRATERNITÉ
SAINT-PIE X**
BULLETIN
DES PRIEURÉS DE
MONTPELLIER ET
DE PERPIGNAN



**De sacerdote
totum pendet**

Dans ce numéro :

| | |
|----------------------------------|---|
| Éditorial | 1 |
| Primauté de la Vie intérieure | 3 |
| Des médias Catholiques ? | 4 |
| Chroniques | 7 |
| Carnet paroissial | 8 |

APÓSTOL

Numéro 31

printemps 2006

Éditorial

La médiocrité est toujours prompte à justifier sa veulerie. Les enfants du Concile le prouvent avec brio depuis quarante ans. Mais les hérésies n'ont-elles pas souvent pour origine l'esprit mondain et la faiblesse morale de leurs auteurs ?

Alors **la tristesse ne peut qu'envahir notre cœur lorsque ce venin s'empare des nôtres.**

Le monde de la consommation cherche à imposer son matérialisme pratique par tous les moyens. Tout doit être traduit en terme de valeur, de marchandise. L'être humain, la vie, la religion et leur auteur Dieu ne sont aujourd'hui acceptés, en Occident, que dans la mesure où ils se soumettent à la loi du marché pour mieux les anéantir.

Vatican II a livré Notre Seigneur Jésus-Christ et son Église à la « liberté » du commerce et l'esprit nihiliste suit inlassablement le plan marxiste visant à tout transformer en produit.

La religion devient ainsi, chez certains, **un objet de consommation** comme un autre. On mesure sa valeur, son prix à la satisfaction personnelle, au plaisir ressenti.

C'est oublier l'ordre posé par le Créateur.

Plus la société est minée par ce matérialisme et plus les chrétiens adoptent une atti-

tude consummatrice. Or la religion est avant tout **une œuvre de justice.** La création raisonnable y accomplit son devoir en présence du Créateur, dans la communion des saints à l'église au moins le dimanche et les jours de fête, à la maison par les rendez-vous quotidiens avec Dieu autour du père de famille, dans le secret de son cœur à travers nos multiples élans vers le Ciel et nos efforts pour unir notre volonté à la volonté de Dieu. « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; or celui qui m'aime sera aimé de mon Père; et je l'aimerai et je me manifesterai à lui », Jean 14, 21.

La **grâce spéciale**, reçue dans la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, à travers son fondateur Mgr Marcel Lefebvre, vise **l'ordre général de la charité.** Il faut assurément y faire appel pour comprendre la devise de Mgr Lefebvre : « Et nos credidimus caritati ».

Pour pratiquer les commandements et vivre de la charité, il faut les avoir, les connaître. Mgr Lefebvre se plaît alors à citer S. Pie X : « Nous croyons qu'il faut adhérer au jugement de ceux qui attribuent **le relâchement actuel des âmes et leur faiblesse**, avec les maux si graves qui en résultent,

principalement à **l'ignorance des choses divines.** C'est exactement ce que Dieu disait par la bouche du prophète Osée : « Il n'y a plus de science de Dieu sur la terre. La calomnie, le mensonge, l'homicide, le vol et l'adultère débordent et le sang suit le sang. Voilà pourquoi la terre gémit et tous ceux qui l'habitent seront affaiblis ».

Le charisme de la Fraternité relève de cet ordre de la charité : la connaissance surnaturelle des « choses divines », de soi-même et du prochain pour les aimer de la sorte. **La Tradition transmet ces connaissances reçues de nos pères.** Elle est donc la base incontournable de toute vie chrétienne. Parce que rien n'y est négociable, elle préserve du marché ce qu'elle enseigne.

Le jeune séminariste Sarto avait reçu du Pape Léon XIII un avis personnel qui l'a marqué toute sa vie et particulièrement comme Pape : « Souviens-toi toujours : **de sacerdote totum pendet.** » Tout dépend du prêtre.

Le sommet de ce don fait par Dieu à la Fraternité réside précisément dans son **culte pour le sacrement de l'ordre.** Monseigneur Lefebvre a défini ce charisme dans ses statuts : « Le but de la Fraternité est le sacerdoce et



Saint Pie X :

Le relâchement actuel des âmes et leur faiblesse, avec les maux si graves qui en résultent, doit être principalement attribué à l'ignorance des choses divines.

« Dans notre lutte contre l'ignorance, nous avons d'immenses progrès à réaliser. »



**Le Sacerdoce
Mgr Lefebvre**

« tout ce qui s'y rapporte et rien que ce qui le concerne. »

Le sacerdoce est garant de l'ordre dans la société surnaturelle qu'est l'Église et indirectement dans nos sociétés naturelles. Il assure la stabilité des hiérarchies, l'amour de l'autorité pour établir les âmes dans l'ordre divin, en les sanctifiant, en les gouvernant et en les orientant vers leur fin surnaturelle. La Fraternité répond à cette mission dans l'œuvre des séminaires, les écoles et toutes les activités de formation.

Mais avec un fondateur missionnaire, **cette vocation se parfait dans la pratique de cette formation**, dans l'apostolat que Notre-Seigneur commande à ses apôtres. « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit », Mat. 28, 18-20.

Certes notre petit nombre autour de la Fraternité ne peut pas tout faire. Les occasions d'apostolat sont innombrables, parce que les besoins sont infinis, parce que les attaques aussi sont plus nombreuses et plus violentes. Cependant **les prêtres reçoivent des grâces pour orienter cette charité fondamentale.**

Notre monde s'emploie à bannir Dieu, la religion et tout spirituel insoumis à la loi du marché, pour pratiquer les pires horreurs.

Le mal s'attaque à la ra-

Éditorial (suite)

ciné. En l'occurrence, le mal fondamental contre lequel Saint-Pie X insiste, dans l'encyclique « *Acerbo nimis* », **c'est l'ignorance.** Elle est à combattre chez nous, elle est à repousser dans la société.

Le « Da Vinci Code » triomphe grâce à l'ignorance voilée par une illusion de savoir, distillée par l'esprit mondain et diffusée par les moyens médiatiques. Les modes ésotériques, satanistes et christianophobes, au service de Mammon, ne vivent que grâce à l'exclusion du message évangélique dans le domaine public.

Cet assaut puissant cherche à éloigner définitivement les âmes du Christ. Il appelle au moins notre prière de réparation publique et, si possible, un témoignage manifeste de foi. **Dénoncer le mal par la réparation permet aussi, un tant soit peu, de faire connaître la vérité.** Cela demande peu de temps et peu de moyens.

Lorsqu'on entend, ou qu'on lit dans nos rangs, certaines objections qui tendent à justifier un silence coupable, on mesure l'emprise de l'esprit du monde sur certaines âmes. Est-ce que le risque très improbable de faire de la publicité au mal devrait nous interdire de le fustiger ? Les chrétiens seraient-ils les seuls à ne plus pouvoir apparaître au grand jour ? Sommes-nous derrière l'étendard du Christ et de Son Église ou en sommes-nous à gérer notre petit fond de commerce ? Est-ce que défendre la divinité du Christ revient à soutenir un

Opus Dei crypto-matérialiste ?

Non : **« Nous n'avons qu'un honneur au monde, c'est l'honneur de Notre-Seigneur ».**

Dans notre lutte contre l'ignorance, nous avons d'immenses progrès à réaliser. Fils de ce siècle, **le traditionaliste s'encombre parfois de quelques travers narcissiques.** Quand il s'adresse au prochain, on peut avoir l'impression qu'il se parle à lui-même. Et son apostolat demeure stérile.

Nous souhaitons vivre dans le réel et l'on s'aperçoit que certains se fabriquent un petit monde virtuel pour ne pas trop souffrir. Ils se rendent incapables de se mettre à la portée du prochain. Cultivant de fausses traditions, condamnées par Mgr Lefebvre, ils s'enferment dans leur petit univers.

Notre apostolat a une cible, apprenons à la connaître et à l'aimer telle qu'elle est et non telle qu'on la souhaiterait. Utilisons son langage, comme les missionnaires ont toujours fait, **et cessons de lui parler une langue qu'elle est inapte à entendre.**

Le passé nous confie notre mission et notre identité par la foi, l'avenir stimule notre espérance, et le présent est, qu'on le veuille ou non, le seul moment de notre sanctification et de notre charité. **« Mes frères bien-aimés, mettez en pratique la parole de Dieu. Ne vous contentez pas de l'écouter ; ce serait vous abuser »**, S. Jacques 1, 22.

Abbé Marc Vernoy

LA PRIMAUTÉ DE LA VIE INTÉRIEURE

Je me rappelle une pensée de Bernanos qui m'avait particulièrement touché au début de ma vie religieuse : « On ne comprend rien à la civilisation moderne si on n'admet pas d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure. »

L'ordre renversé

Dans ce combat inexorable contre la vie intérieure, la civilisation de consommation ou technologique n'a aucun plan déterminé ou calculé, elle ne fait que défendre son principe essentiel qui est celui de la primauté de l'action. Les monastères contemplatifs n'ont plus leur place et restent incompris parce que inutiles et non rentables pour ce monde ; même dans nos milieux chrétiens, imbibés de cette ambiance affairiste, les vocations ont peine à surgir, tant l'on rencontre d'opposition dans les familles.

Tout sera donc mis volontiers en œuvre pour fabriquer des sous-hommes. Bernanos écrivait que cette civilisation « encourageait volontiers tout ce qui agit, tout ce qui bouge, mais elle juge que tout ce que nous donnons à la vie intérieure est perdu pour la communauté. » Cette pensée me réconfortait sur le choix que j'avais fait de me consacrer à Dieu et de vivre dans la prière et la vie intérieure.

A partir du moment où nous croyons que le salut n'est pas un vain mot, on peut comprendre l'importance de la vie contemplative. Mais si nous nous rabaissons à croire que le bonheur réside ici-bas dans une vie fon-

dée sur la jouissance des biens de la planète, la vie intérieure et contemplative n'a alors plus aucun sens. Cette civilisation matérialiste ne redoute pas la liberté d'action, mais craint surtout la liberté de pensée. « La seule espèce de vie intérieure, écrit Bernanos, que le technicien pourrait permettre serait tout juste celle nécessaire à une modeste introspection, contrôlée par le médecin, afin de développer l'optimisme, grâce à l'élimination, jusqu'aux racines, de tous les désirs irréalisables en ce monde. »

Civilisation de l'agitation

Finalement, cette civilisation de l'agitation exerce une pression sur la masse humaine et comme tous les régimes, au cours de l'histoire, ont tenté de former un type d'homme accordé à leur système, et possédant la plus grande conformité possible, de même nous ne pouvons que constater une fois de plus, que la civilisation actuelle basée sur la démocratie matérialiste, dispose pour détruire toute vie intérieure et mieux asservir l'homme, de moyens considérables de tout ordre et incomparables aux autres civilisations. Et Bernanos de conclure dans une vision prophétique : « cette civilisation est parfaitement en mesure d'amener peu à peu le citoyen à troquer les libertés supérieures contre la simple garantie des libertés inférieures, le droit à la liberté de penser (devenue inutile puisqu'il paraîtra ridicule de ne pas penser comme tout le monde) contre le droit à la radio (à l'info) ou au cinéma quotidien. » et j'ajouterai à la

télévision.

Une solution

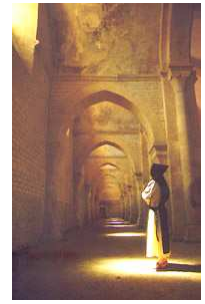
Pourtant l'homme moderne ne peut faire abstraction de vie intérieure car l'existence humaine se construit sur deux principes : extérieur et intérieur.

Sur le premier sont prononcées les paroles et accomplies les actions ; sur le deuxième s'élaborent les pensées, se forment les intentions, se prennent les résolutions. Les deux domaines vont ensemble et forment l'unique monde de l'existence. Mais l'intérieur l'est davantage, car finalement l'autre est issu de lui : les décisions viennent de l'intérieur. D'où l'importance de la vie intérieure alimentée par la Foi qui nous éclaire et nous permet de conserver la liberté dans ce monde de ténèbre.

Le sens des priorités

Je terminerai sur une pensée de Guardini : « On parle, on écoute, on travaille, on lutte ; il y a des œuvres et des institutions, mais le sens profond de tout cela est à l'intérieur. La conscience chrétienne a toujours donné le pas à la vie intérieure et paisible, consacrée à la lutte pour la vérité et pour la charité, sur la vie extérieure, quelque courageux et habile qu'elle fût. Elle a toujours mis le silence avant la parole, l'intention pure avant le succès, la générosité de cœur avant la grandeur de l'œuvre... L'un et l'autre font partie de la vie, mais l'intérieur a la préséance. »

R.P. Jérôme



Le moine

« Même dans nos milieux chrétiens, imbibés de cette ambiance affairiste, les vocations ont peine à surgir. »



St Jean de la Croix, maître de la vie intérieure

« Cette civilisation amène peu à peu le citoyen à troquer les libertés supérieures contre la simple garantie des libertés inférieures »



Le cloître d'Arles-sur-Tech



Pie XII

« L'Église reçut ces techniques non seulement avec une joie particulière, mais aussi avec la prudence vigilante d'une mère. »



Des médias pour aller toujours plus vite

« Un devoir incombe aux pouvoirs publics de faciliter à l'Église l'accès aux techniques qui favorisent la propagation du bien. »

PEUT-IL EXISTER DES MÉDIAS CATHOLIQUES ?

Les moyens médiatiques envahissent notre vie quotidienne. Sont-ils nocifs en eux-mêmes ? Sont-ils au contraire des instruments efficaces pour que les catholiques puissent être missionnaires dans le monde d'aujourd'hui ? Les uns y voient un instrument du diable qu'il faut absolument fuir. Les autres se plongent sans mesure dans ce qu'ils ont d'attrayant et de divertissant.

Peut-on tenir un équilibre entre ces deux extrêmes ?

Pour répondre à ces questions regardons ce que l'Église enseigne aux fidèles. Écoutons ce qu'elle enseigne aujourd'hui et ce qu'elle enseignait avant la crise de l'Église. Le Concile Vatican II en parle dans un document *Inter Mirifica* (4 décembre 1963) et dans les commentaires postérieurs. Avant le Concile, le pape Pie XII traite de la question dans l'encyclique *Miranda Prorsus* (8 septembre 1957).

Un enthousiasme béat

Il semble, d'après le texte *Inter Mirifica*, qu'il peut, et même qu'il doit, exister des médias catholiques. Les Pères du Concile avancent trois arguments pour le justifier.

Premier argument : le droit à l'information. Voici une citation qui résume l'objection : « Avec le progrès de la société moderne et le liens d'interdépendance de plus en plus étroits entre ses membres, l'information s'avère hautement utile et même, la plupart du temps, indispensable : c'est une évidence. La diffusion publique et en temps voulu de faits et d'événements permet à chaque homme d'en avoir une

connaissance exhaustive et permanente. Par là même, chacun pour sa part peut concourir efficacement au bien commun et tous ensemble peuvent contribuer plus aisément à la prospérité et au progrès de toute la société. Aussi bien trouve-t-on inhérent à la société humaine le droit à l'information sur les sujets qui intéressent les hommes (...) » (*Inter Mirifica*, §5)

Le second argument apporté consiste à mettre en évidence la nécessité d'établir une opinion publique au sein de l'Église. Les médias sont bien adaptés à cette fonction : « Parce qu'elle est un corps vivant, l'Église a besoin d'une opinion publique pour alimenter le dialogue entre ses membres : c'est une condition de progrès pour sa pensée et son action. » (*40 ans d'Inter Mirifica*, B. Onellet). Ou encore ce passage du commentaire du Concile : « Le premier aréopage des temps modernes est le monde de la communication, qui donne une unité à l'humanité en faisant d'elle, comme on dit, un "grand village". Les médias ont pris une telle importance qu'ils sont, pour beaucoup de gens, le moyen principal d'information et de formation; ils guident et inspirent les comportements individuels, familiaux et sociaux. » (*Instruction pastorale Aetatis Novae*)

Enfin la troisième raison qui justifie la position du Concile, consiste à dire que le Christ est le « parfait communicateur » ou le parfait « média »teur. En un mot le Christ nous invite à suivre son exemple en utilisant les moyens de notre époque moderne. « Durant son séjour sur cette terre, le Christ s'est

révélé lui-même le parfait « Communicateur ». Devenu, par l'Incarnation, semblable à ceux qui devaient recevoir son message, il a proclamé celui-ci avec puissance et sans compromission, par ses paroles et par toute sa conduite, vivant au milieu de son peuple, adoptant la façon de s'exprimer et de penser conforme à son pays et à sa condition. (...) » (*Communio et progresso*, §11). « (...) Au fond, l'Église a un message à donner; or, qui dit message, dit parole (en Latin *Verbum*, en Grec *Logos*), et qui dit parole, dit culture. » (*J. Cousineau « Église et Mass media », 1973, chapitre 5*)

De la mesure !

Les termes du Concile sont-ils vraiment catholiques ? Pour y répondre demandons au pape Pie XII.

Ses propos résument ce qui a été dit avant lui par l'autorité l'Église. En lisant l'encyclique *Miranda Prorsus*, nous pouvons conclure qu'il faut à la fois distinguer et tempérer l'enthousiasme béat des paroles du Concile. Cet équilibre dans le jugement à porter est bien présenté par ces paroles du pape : « A peine furent-elles [ces techniques médiatiques] mises en œuvre que l'Église les reçut non seulement avec une joie particulière, mais aussi avec la prudence vigilante d'une Mère, afin de protéger de tout péril ses fils engagés dans la voie du progrès. » (*Pie XII, Miranda Prorsus, 8 septembre 1957.*)

L'encyclique *Miranda Prorsus*

Pour comprendre ces paroles, étudions rapide-

(Suite de la page 4)

ment l'encyclique elle-même. En survolant le plan du document nous pouvons dégager les idées maîtresses développées par le pontife.

Dans son introduction, le pape donne les motifs qu'a l'Église de s'intéresser aux médias. D'abord parce que ces techniques sont des moyens qui s'adressent aux facultés spirituelles de l'homme. Ensuite parce qu'elle voit dans ces techniques des moyens nouveaux et efficaces de transmettre l'enseignement de l'Évangile. Mais aussi parce qu'elle a le devoir de veiller sur les âmes influencées par ces moyens médiatiques. L'attitude de l'Église est balancée entre joie et prudence. D'où le motif prochain de l'encyclique : en raison de la force d'attraction des médias, le pape souhaite mettre en garde contre les dangers issus d'un mauvais usage.

Le pape divise son encyclique en deux parties : une partie générale dans laquelle il expose les principes qui règlent la diffusion et une partie spéciale dans laquelle il traite de trois moyens médiatiques en particulier, à savoir le cinéma, la radio et la télévision.

Le pape rappelle donc les principes qui régissent les moyens de communications catholiques en général. D'abord la liberté de diffusion : l'homme cherche à communiquer aux autres les dons spirituels qu'il reçoit de Dieu. Au devoir d'enseigner aux hommes la doctrine du salut, correspond un devoir des pouvoirs publics de faciliter à l'Église l'accès aux techniques qui favorisent la propagation du bien. Le mal qui se diffuse vient d'un mauvais usage des médias,

non du moyen lui-même. Ensuite il rappelle le rôle de l'autorité : Veiller dans le domaine de la pastorale et de la morale. Enfin il indique le but que doivent atteindre les médias catholiques : Qu'ils servent à la diffusion du bien. Deux aspects de ce but : servir la vérité et contribuer au perfectionnement moral de l'homme c'est-à-dire inciter à la vertu. Trois domaines principaux sont visés pour atteindre ce but. L'information, qu'elle soit vraie pour permettre de juger des choses et des événements. L'enseignement, qu'il soit véridique et permette de former l'intelligence et la volonté. Le spectacle, nécessaire à une saine détente, qu'il soit moral et ne conduise pas à un état de passivité nuisible à l'éducation de la jeunesse. De plus il doit être adapté à l'âge des spectateurs.

Dans une seconde partie, le pape s'intéresse à trois médias précis.

Pour le cinéma, Pie XII indique que les règles à suivre sont identiques à celles concernant les spectacles en général. Outre le souhait de voir se développer des offices nationaux et internationaux qui établissent une critique cinématographique utile pour éclairer les pasteurs et les parents, le pape invite les exploitants, les producteurs, les acteurs, etc. à se rendre compte de leurs responsabilités en produisant ou diffusant des films. Que leurs productions servent à édifier les âmes et qu'ils prennent garde aux scandales dont ils peuvent être à l'origine.

Quant à la radio, l'avantage consiste à permettre de suivre en direct des événements lointains. Un danger vient de ce que par la radio le monde extérieur en-

tre dans l'intimité de la famille. Il faut donc être prudent dans l'usage, surtout vis-à-vis des idées propagées et de l'âge des auditeurs.

En troisième lieu le pape parle de la télévision. Celle-ci possède beaucoup de points communs avec le cinéma, en tant qu'elle offre à la vue un spectacle. Sous d'autres aspects, elle participe de la nature et des fonctions de la radio, car elle s'adresse à l'homme à l'intérieur de sa maison. Pie XII insiste en disant : « Il faut donc tenir le plus grand compte de ce caractère suggestif des transmissions télévisées dans l'intimité du sanctuaire familial, où leur influence sera incalculable sur la formation de la vie spirituelle, intellectuelle et morale des membres de la famille, et surtout des enfants. La modération dans l'usage de la télévision, l'admission prudente des enfants selon leur âge, la formation de leur jugement sur les spectacles vus, et enfin leur éloignement des programmes qui ne leur conviennent pas, incombent comme un grave devoir de conscience aux parents et aux éducateurs. »



La famille hier...



...la famille aujourd'hui

« Souvent tous ces médias au lieu de nous rapprocher, empêchent la communication. »

Réponses aux objections

Alors que penser des arguments de Vatican II ? Répondons aux objections du Concile.

En ce qui concerne le droit à l'information il faut distinguer la liberté de la presse que les papes ont souvent condamnée parce qu'elle met sur un pied d'égalité vérité et erreurs, et le droit des fidèles à être informés sur tous les sujets. Dans ce second cas, le danger réside dans l'excès d'information qui nuit à la réflexion et à la



Des médias de plus en plus perfectionnés



**Les médias au service
du village global**

*« Le premier aréopage
des temps modernes
est le monde de la
communication, qui
donne une unité à
l'humanité en faisant
d'elle, comme on dit,
un grand village »*



**Former à la pensée
unique**

vie intérieure. A moins d'avoir le devoir de participer aux décisions dans l'Église, les fidèles n'ont besoin de recevoir que les informations qui les concernent. Vouloir à tout prix ce droit à l'information rappelle étrangement le principe moderne de la collégialité. Par un droit à toutes les informations, sans limites, nous ne sommes plus informés mais nous accumulons les informations. Le flot d'informations recherchées et reçues par les médias, à une échelle mondiale, dépasse les capacités de l'intelligence humaine. Le jugement est alors neutralisé et impossible.

Quant à vouloir créer une opinion publique dans l'Église et permettre une plus grande communication entre les hommes, nous constatons souvent l'effet inverse. Portable, MP3, ordinateur, télévision, Internet, etc..., souvent tous ces moyens au lieu de nous rapprocher, empêchent la communication. On écoute - quelque fois ensemble - autre chose. Mais on ne parle plus à ses parents, son époux ou son épouse. De plus l'éducation est déformée par les clichés véhiculés par ces médias.

Ce défaut de communication est-il intrinsèque aux techniques ou une conséquence d'un mauvais usage ?

Considérons la moralité dans l'usage des médias. L'instrument en soi est indifférent (livres, journaux, téléphone...), sauf pour TV et

ordinateur qui amoindrissent les facultés intellectuelles et la vie sociale. Le but dans l'usage des médias catholiques est de faire connaître et aimer le Bon Dieu. La fin est bonne (*DICI et la Porte Latine par exemple*). Le problème se pose surtout par rapport aux circonstances : elles sont défavorables à un esprit catholique. Le naturalisme et l'athéisme des messages transmis s'opposent à la foi et aux mœurs. S'ajoute à de la crise de l'Église et de la société, les esprits qui sont mal formés à résister aux erreurs véhiculées. Dans le contexte actuel, l'usage des médias est délicat pour un catholique. Les médias sont souvent employés comme arme de guerre contre l'Église et la famille.

Pour répondre à la troisième objection selon laquelle il faut suivre l'exemple de Notre Seigneur, comme le dit Pie XII les médias peuvent en effet être un bon instrument qui amplifie la voix des pasteurs. Mais aujourd'hui par l'intermédiaire d'une soi-disant « culture » à transmettre, l'indifférentisme est favorisé. Par les médias, chacun peut transmettre aux autres son « vécu » et ceci à l'échelle planétaire. La conséquence c'est la disparition progressive de la structure hiérarchique de l'Église au profit d'un dialogue entre les hommes. L'Église perd de l'autorité face à des fidèles « surinformés », « en temps réel » et sur tous les sujets. Les mentalités sont conditionnées à recevoir les mes-

sages d'une façon plus ou moins déterminée. Les paroles du pasteur sont filtrées par le « vu à la TV » !

Conclusion

Nous concluons donc en disant qu'il peut exister des médias catholiques. Que leur rôle est spécialement d'aller au devant des gens qui vivent au milieu de ces techniques et leur faire connaître la vérité. Ce rôle est à distinguer de l'usage quotidien qu'en fait un catholique. Celui-ci ne pêche pas en utilisant son téléphone, son fax ou Internet pour communiquer des informations utiles à son devoir d'état. Mais un usage excessif de ces médias par les catholiques, comme nous le constatons souvent, tend à diminuer la Foi, les capacités intellectuelles de chacun et finalement nuire à la vie naturelle et spirituelle. Terminons par ces paroles de Jean-Claude Dupuis dans un article de la revue *Le Sel de la Terre* (n°51, p. 133 « *éducation et télévision* ») : « Les parents ne doivent pas supprimer l'écran pour « protéger » leurs enfants, puisque dans ce cas un simple contrôle suffirait. Ils doivent plutôt le supprimer pour « former » leurs enfants, pour développer leur culture par les livres, leur capacité de relations humaines par la vie familiale, et leur équilibre psychologique par le contact avec la réalité ».

Abbé Philippe Brunet

Courrier des lecteurs :

« Une pensée à faire partager...

« Quand on voit une femme en pantalon, ce n'est pas uniquement à telle personne qui s'habille de manière indigne qu'il faut penser mais à l'humanité tout entière qui va vers un chaos qui sera atteint quand les femmes seront totalement assimilées aux hommes » Cardinal Siri. »

LA CHRONIQUE DES PRIEURÉS

Il y a bien longtemps que nous ne vous avons pas résumé les différentes activités du prieuré dans la chronique. Faisons rapidement le tour d'une année scolaire en quelques mots.

Commençons en remerciant une bienfaitrice très discrète. Chaque jours, quelques soient les conditions météorologiques, vers 16h30 elle vient s'occuper des animaux du prieuré. Le chien, le chat, les poules, les canards, etc, tous reçoivent de Mme Barjonnet le pain quotidien ! Et il n'ont qu'à bien se tenir à table. Chacun doit terminer son assiette sans quoi notre bienfaitrice les rappelle à l'ordre, même Syrius ! Elle n'oublie pas les membres du prieuré qui reçoivent chaque dimanche un gâteau préparé par ses soins. Merci Mme Barjonnet.

octobre

Nous avons reçu à Fabrègues et à Perpignan monsieur Léonard, photographe professionnel. Il est venu présenter un reportage de ses pèlerinages à Saint Jacques de Compostelle et à Jérusalem. Par son exposé et ses photos, il a transmis aux spectateurs un aperçu de ce qu'il avait vécu au cours de ses voyages, spécialement le recul pris par rapport à un monde matérialiste. Cette présentation a certainement donnée des fourmis dans les jambes des auditeurs. Pour ceux qui le souhaitent, la Fraternité organise la seconde édition du pèlerinage de la Tradition à St Jacques. (renseignement sur les tables de presse de nos chapelles). A la fin du mois vous avez été nombreux à vous rendre à Lourdes pour le pèlerinage national. Ce fut l'occasion pour le groupe du Père Jérôme de mieux connaître la Tradition et de se faire connaître.

novembre

Monsieur le docteur Dickès est venu dans notre région et a réalisé une série de conférence sur les questions d'éthique et du moralement correct. Des visites toujours aussi enjouées

au cours desquelles ont se demande qui est réellement le plus heureux : les auditeurs d'entendre le docteur ou le conférencier de venir dans le sud !

décembre

Ce mois est spécialement marqué par la procession aux flambeaux dans les rues de Perpignan pour la fête de l'Immaculée Conception. De nombreux fidèles sont venus même de Fabrègues pour honorer la Sainte Vierge et ont contribué à rehausser la solennité de l'évènement.

Monsieur l'abbé Chrissent est venu à Perpignan prêcher la récollection de l'Avent. Une excellente mise au point sous l'inspiration de dom Marmion afin de préparer la fête de Noël.

février

Contempler ! Voilà ce que le prieuré a invité à faire le 15 février. Nous avons réuni les professionnels du bâtiment qui avaient travaillé à la rénovation de la chapelle. Ils ont pu admirer le résultat de leurs ouvrages respectifs. Tous sont unanimes pour reconnaître la beauté du lieu et le bon esprit qui s'en dégage. Maintenant place à la préparation de la consécration qui aura lieu le 15 octobre prochain par S.E. Mgr de Galarreta. D'ici là quelques finitions s'imposent, de quoi occuper les prochaines journées travaux... C'est l'occasion de remercier votre très grande générosité qui à permis une telle réalisation. Les dons ont été nombreux et les aides bénévoles efficaces. Tous peuvent se réjouir d'avoir contribué à embellir la chapelle du prieuré et de permettre ainsi d'achever les travaux entrepris depuis 20 ans.

avril

La fête de Pâques fut préparée par la récollection prêchée par monsieur l'abbé Brunet à Fabrègues et à Perpignan.

La nouvelle chapelle de Fabrègues a donné un caractère spécial aux cérémonies de la Semaine Sainte. A quelques ex-

ceptions près, le niveau du service était digne des offices du séminaire d'Ecône !

Après ces festivités, toute la communauté du prieuré a fait une sortie. Les prêtres et les sœurs sont allés visiter Avignon, emmenés par un guide hors pair en la personne du Père Jérôme.

mai

Le 8 mai les prêtres de Fabrègues se sont rendu à Saint Joseph des Carmes pour fêter les 25 ans de la fondation de l'école. La Messe célébrée par le supérieur de District a attiré sur les fidèles une pluie ... de grâces.

Au cours de ce mois nous sommes partis en guerre. Une guerre menée contre l'ignorance et le blasphème. 70 personnes à Perpignan, à 120 à Montpellier et 40 à Millau, les prêtres et les fidèles ont récité le chapelet en public en réparation du film « Da Vinci Code ». Avec l'aide de la Sainte Vierge, forte comme une armée rangée en ordre de bataille, les Ave Maria sont montés vers le ciel et ont aidé à obtenir une victoire éclatante : l'honneur de Notre Seigneur défendu en public dans le centre des grandes villes de la région et une critique cinématographique négative contre le film.

juin

Cette année le pèlerinage de Chartres avait lieu au début de ce mois. Comme les années précédentes, un car avait été organisé pour représenter les fidèles de la région à Montmartre. Dans une ambiance agréable et simple (et pieuse !) les fidèles de Perpignan, Narbonne, Béziers et Fabrègues ont marché sur les chemins de Beauce en chantant et en priant. D'autres, fidèles aux traditions, ont aidé à l'organisation des bivouacs. Que chacun garde au cœur l'élan missionnaire stimulé au cours de la marche par le thème du pèlerinage et le transmette autour de lui dans ses occupations quotidiennes.

Prière pour le chapitre général de la Fraternité Saint Pie X qui aura lieu du 3 au 16 juillet.



Venez Esprit Saint, remplissez le cœur de vos fidèles et allumez en eux le feu de votre amour.

Envoyez votre Esprit Seigneur, et il se fera une création nouvelle. Et vous renouvellerez la face de la terre.

Prions.

O Dieu, qui avez instruit les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez nous, par ce même Esprit, de comprendre et d'aimer ce qui est bien et de jouir sans cesse de ses divines consolations. Par le Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il

Cœur Immaculée et douloureux de Marie, priez pour nous (3 fois) St Pie X, priez pour nous